

SCIENCE... & pseudo-sciences

Octobre 2015

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique - AFIS

Science, justice et médias

Un tribunal de Toulouse a rendu le 8 juillet 2015 une décision accordant une prestation de compensation de handicap à une femme de 39 ans se disant électrosensible. C'est le 25 août, après reprise par l'AFP d'un communiqué de l'association Robin des toits, que se produira un emballement médiatique annonçant la « reconnaissance officielle » des dangers des ondes de la téléphonie mobile.

Rares sont les médias qui rappelleront l'avis de l'ensemble des agences sanitaires : aucun lien n'a jamais pu être établi entre un handicap et les ondes émises par les équipements de la téléphonie mobile, du Wifi ou provenant de tout autre émetteur présent dans l'environnement quotidien. Certains iront jusqu'à parler sérieusement des promoteurs de thérapies douteuses ou des gadgets « anti-ondes » sans autre effet que d'enrichir les marchands de peur.

À l'origine de cet emballement, l'expertise judiciaire produite par un médecin généraliste de l'Ariège : les ondes sont bien à l'origine du handicap. Celui-ci n'a aucune compétence spécifique sur le sujet de l'« hyperélectrosensibilité » : aucune publication, aucune référence et ne fait état d'aucun travail en la matière. Mais une longue écoute de trois heures a suffi pour établir le diagnostic. À quoi bon des agences de santé, des expériences en double aveugle, un corps de connaissances disponible à l'échelle internationale ?

La justice est supposée dire le droit, et non la science. Elle peut parfois se tromper en se basant sur de fausses allégations. Ces erreurs ne les transforment pas pour autant en vérité scientifique. Mais certains mouvements ont bien compris tout l'intérêt médiatique de « victoires » judiciaires, à défaut de faits prouvés scientifiquement. Soulignons que, dans le cas présent, la justice ne s'est prononcée que sur le handicap et non sur les causes avancées par l'expert.

Science et pseudo-sciences

Pour nous contacter : afis@pseudo-sciences.org

AFIS - 4, rue des Arènes - 75005 PARIS

Croire le bio meilleur peut-il le rendre effectivement meilleur au goût ?

[...] Les qualités gustatives d'un fruit ou d'un légume dépendent principalement de critères tels que son état de maturité au moment de la récolte ou de la variété choisie, et bien peu du mode de production. Pourtant, bon nombre de consommateurs d'aliments bio vous l'affirmeront : ils sont bien meilleurs au goût. Cette appréciation pourrait-elle aussi être influencée par l'effet de halo ?

C'est ce que semble établir une étude menée à l'Université Cornell aux États-Unis. [...] Il a été demandé à 144 personnes de comparer deux séries de produits (sandwichs, cookies, yaourts nature et chips), les uns marqués bio et les autres non, et d'exprimer sur une échelle allant de 1 à 9 une dizaine d'attributs tels que le goût, le contenu en matières grasses ou le nombre de calories. Et, confirmant les attentes, les sujets ont préféré le goût des aliments étiquetés bio, les ont jugés moins caloriques, avec moins de matières grasses et plus de fibres... Ils ont également estimé qu'ils devaient valoir plus cher. En réalité, ce sont exactement les mêmes aliments qui étaient présentés (tous bio) : seule l'étiquette changeait.

Idées reçues sur le bio

Meilleur pour la santé ?

Meilleur au goût ?



Retour sur le procès Outreau L'expertise biaisée par l'idéologie



Les phobies D'où viennent-elles ? Comment les guérir ?



Science et religions : les liaisons dangereuses

Sommaire

Éditorial – Science, justice et médias	1
Regards sur la science	2
Procès d'Outreau : quand l'idéologie biaise l'expertise (Paul Bensussan)	14
Dossier – Science et religions	23
Science, philosophie, religion : quels rapports ? (Jean Bricmont)	24
Science et religions : refuser les confusions (Faouzia Farida Charfi)	35
La fondation Templeton ou l'imposture du dialogue entre science et religion (Olivier Brosseau et Cyrille Baudouin)	41
Dossier – Quelques idées reçues sur le bio	46
La principale variété de blé « bio » serait-elle génétiquement modifiée ? (André Gallais)	46
Les fruits et légumes bio ne sont pas meilleurs pour la santé (Léon Guéguen)	49
Croire le bio meilleur peut-il le rendre effectivement meilleur au goût ? (Jean-Paul Krivine)	56
Les phobies : genèse, renforcement, traitement (Jacques Van Rillaer)	58
<i>Un monde fou, fou, fou... (Brigitte Axelrad)</i>	<i>64</i>
Médias – L'apipuncture : ou comment se soigner « naturellement » en massacrant des abeilles (Stéphanie Krafft)	71
Somettes sur Internet – Voir son aura : l'illusion d'optique (Sébastien Point)	74
Livres	77
Dialogue avec nos lecteurs	89

Quand l'idéologie biaise l'expertise

Paul Bensussan



Paul Bensussan, psychiatre, expert agréé par la Cour de cassation et par la Cour pénale internationale, a été cité par la défense au procès en appel pour procéder à une lecture critique des expertises judiciaires. Le journal *Le Monde*, dans son édition du 19 novembre 2005, estimait qu'il avait « asséné le coup de grâce » en dévoilant à la Cour les faiblesses et les approximations des expertises : ce qui lui vaut jusqu'à aujourd'hui des attaques virulentes.

Sciences et Pseudo-Sciences lui donne la parole. Propos recueillis par Brigitte Axelrad.

Certains ont crié au déni de l'expertise psychologique et de la parole de l'enfant à la suite du verdict. L'acquittement marque-t-il l'épilogue de cette affaire ?

Quelques militants et experts jurent que non et assurent, d'ores et déjà, que le combat continue. « *Nous, les psys, nous n'allons pas en rester là !* », promet Marie-Christine Gryson, expert psychologue lors du procès en première instance. La tonalité de ce mail en forme de tract, dont je dispose (il ne revêt aucun caractère confidentiel, étant adressé à de nombreuses associations et thérapeutes « engagés »), est clairement passionnelle, ma collègue exprimant avant tout une révolte personnelle et un sentiment d'injustice dans lequel elle associe étrangement « les victimes et les experts ». Ce vécu discrètement persécutif pourrait faire sourire : mais il est en réalité préoccupant, témoignant d'une absence de distance professionnelle, l'affaire d'Outreau devenant à l'évidence une cause personnelle. Plus grave : on voit un expert s'insurger ouvertement contre une décision de justice, allant jusqu'à remettre en cause la compétence et l'impartialité de l'avocat général, mais aussi ses confrères, au mépris de notre code de déontologie qui nous impose, en son article V-7, de ne critiquer ses pairs que sous une « *forme courtoise, à l'exclusion de toute critique blessante et inutile* ». Ce qui n'empêche pas Madame Gryson de traiter de « Canadien éteint » le très renommé Hubert van Gijsegem, ou encore de « Belge obscur » son confrère Marc Melen, pourtant reconnu par la communauté scientifique internationale et qui, cité par le parquet lors du dernier procès d'Outreau, a expliqué à la Cour la façon dont le témoignage enfantin peut être émaillé de « faux souvenirs », c'est-à-dire de souvenirs induits ou remaniés.



Science, philosophie, religion : quels rapports ?

Jean Bricmont

[...] La plupart des religieux « modernes », surtout parmi les chrétiens, tiennent le même genre de discours : ils ne pensent nullement contester la théorie de l'évolution ou toute autre théorie scientifique et voient la religion comme totalement indépendante de la science et par conséquent, conciliable avec elle. Ce consensus peut paraître étrange car, après tout, pendant des siècles, il y a bien eu un combat entre science et religion (voir *Science et Religion* de Bertrand Russell pour une description détaillée) ; pourquoi ce combat se serait-il terminé ? Est-ce la science qui a changé ? Ou la religion ? Ou les deux ? Pour tenter de répondre à ces questions, il faut d'abord examiner les différents sens que peut avoir la croyance religieuse.

Que veut dire « croire en Dieu » ?

Il existe en fait différentes sortes de croyances religieuses qu'on pourrait résumer en parlant de différents « Dieux » : le Dieu-superstition, le Dieu-métaphysique et le Dieu-garant-de-la-morale. [...] Le Dieu-superstition entre manifestement en conflit avec la science moderne, comme toutes les superstitions. Des assertions faites à propos de miracles ou de l'efficacité de la prière sont parfaitement testables, au moins autant que les assertions de l'astrologie ou des médecines parallèles. Les tests réalisés jusqu'à présent sont négatifs (voir Dawkins, *Pour en finir avec Dieu*). [...] On ne peut pas aller demander au Dieu-métaphysique ce qu'il a *vraiment* voulu dire, parce que tout ce dont on dispose, c'est un certain nombre de textes, contradictoires entre eux, ouverts à une multitude d'interprétations, également contradictoires entre elles et nous n'avons accès à strictement rien d'autre. [...] Finalement, il y a le Dieu-garant-de-la-morale. Le Dieu-superstition est en partie garant de la morale, dans la mesure où il nous récompense et nous punit *dans ce monde-ci* pour nos actions. Mais comme manifestement les infortunes de la vertu et les prospérités du vice abondent dans le monde ici-bas, il faut nécessairement introduire l'idée d'une vie après la mort pour que justice soit faite. Et c'est cette idée qui pose le plus de problèmes. [...] En fin de compte, toutes les variantes de la « croyance en Dieu » sont bel et bien incompatibles avec la science, ou du moins avec son esprit. [...]

Les fruits et légumes bio ne sont pas meilleurs pour la santé

Léon Guéguen



Léon Guéguen est nutritionniste, Directeur de Recherches honoraire de l'Inra, membre émérite de l'Académie d'Agriculture de France.

Voilà encore une vérité qui dérange, tant elle est peu perçue par les consommateurs et mal ou pas propagée par les médias ! Et pourtant, plusieurs revues de synthèse françai-

ses (rapport Afssa en 2003 actualisé par la revue de Guéguen et Pascal en 2010, livre du groupe « Agriculture Biologique » de l'Académie d'Agriculture en 2012, rapport de l'Inra en 2013) avaient conclu à une similarité qualitative entre les produits végétaux issus de l'agriculture biologique et ceux issus de l'agriculture conventionnelle. Seules quelques différences mineures de composition chimique ont été trouvées, sans impact nutritionnel ou sanitaire significatif dans le cadre du régime alimentaire global [...]

Bien entendu, cela ne remet pas en cause la recommandation de consommer des fruits et des légumes (bio ou pas) dont les effets bénéfiques, attribuables à bien d'autres facteurs, sont unanimement reconnus. Puisse ce débat être désormais clos... du moins si les faits constatés, et qui devraient maintenant être moins contestés, ne sont pas amplifiés ou déformés [...]

